

Etat des lieux et possibilités de réhabilitation de la subéraie de Nesmoth (Mascara ; Nord-ouest d'Algérie) Situation and possibilities of rehabilitation of the subéraie of Nesmoth (Mascara; the North-West of

NASRALLAH Yahia¹ et KEFIFA Abdelkrim²

¹ et ² Faculté des Sciences et de la Technologie, département de Biologie, Ain El Hadjar, Université « Dr. MOULAY Tahar » - Saïda. ynasrellah@yahoo.fr, et kkefifa@yahoo.fr

Introduction

Le chêne liège (*Quercus suber* L.) est une essence forestière de première importance en Algérie. Son aire très morcelée, couvre plus de 430 000 ha. En plus de ses intérêts écologiques et sociaux fondamentaux, cette essence revêt une importance économique particulière avec une production annuelle moyenne de plus de 300 000 T. A l'état actuel, gestionnaire et spécialiste sont tous d'accord pour dire que la subéraie algérienne est en continuelle dégradation.

La forêt de Nesmoth, située dans la wilaya de Mascara (Ouest algérien), n'échappe pas à cette situation. Initialement, la subéraie était bien venante, productive et occupait le 1/3 de la superficie du massif. Actuellement, les peuplements sont en mauvaise état et témoigne d'une dégradation avancée de la forêt.

Cette réflexion vise la réhabilitation de la subéraie sur la base d'un développement durable. La première étape pour la mise en place d'une telle méthode consiste à réaliser un état des lieux et dans une deuxième étape, la proposition d'une démarche pour la reconstitution et la gestion durable de

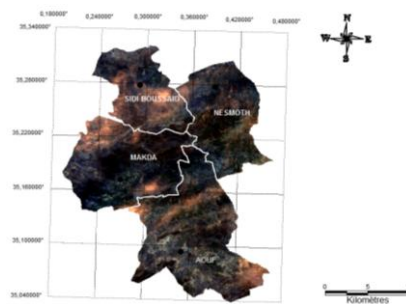


Figure : Composition colorée en fausse couleur, LANDSAT (ETM+) du 16/02/2000 couvrant la zone d'étude

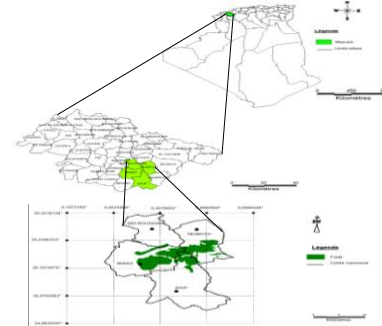


Figure : Carte de localisation de la zone d'étude



Figure : Plantation d'Eucalyptus et de Pin d'Alep à la place du Chêne liège



Figure : Forêt dégradée de chêne liège

Démarches méthodologiques

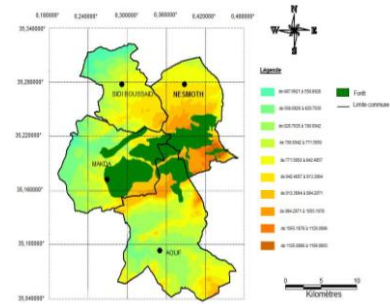
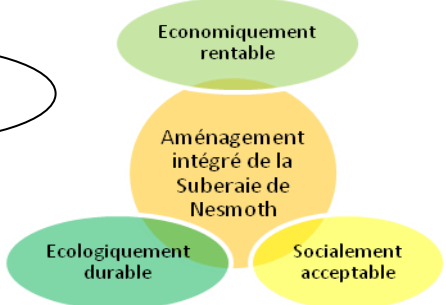
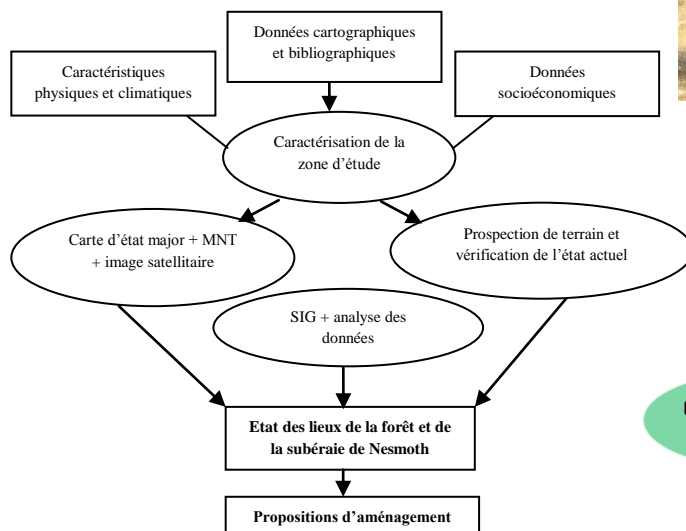


Figure : Répartition de la forêt en fonction de l'altitude



Concurrence du chêne liège par les autres essences

Etat des lieux de la forêt de Nesmoth					
Essence	Consistance de la forêt avant 1950		Etat actuel(2009)		
	Superficie (ha)	Origine	Superficie (ha)	Origine	Etat
Chêne vert	3500	naturel	3500	Naturels	Dégradés
Thuya	2900	naturel	2900	Naturel	Dégradé
Chêne liège	3201	naturel	500	Nat+plan	Dégradé
Pin d'Alep	Inexistant	-----	300	Plantation	Bien venant
Eucalyptus camaldulensis	Inexistant	-----	290	Plantation	Bien venant



Figure : Incendie dans la forêt de chêne liège

Conclusion et orientations pour l'aménagement

Les causes de dégradation de la subéraie

- Les incendies répétés
- Le surpâturage
- La gestion inadéquate
- Le changement climatique
- Sur exploitation du liège
- Absence de sylviculture

L'état actuel de la subéraie de Nesmoth ne lui permet pas de remplir ses fonctions écologiques, économiques et sociales. Des mécanismes de type physiologiques et biologiques, relatifs à la productivité et de la régénération naturelle ont été perturbés, en raison d'une anthropisation très accentuée et des erreurs de gestion.

Les orientations de l'aménagement dont l'objectif est d'assurer la pérennité et la productivité de l'écosystème doivent se basées sur un plan d'aménagement. Le compromis entre les intérêts liés à la conservation et l'exploitation de ces écosystèmes, et ceux relatifs aux besoins de la population est à recherché.

Sur le plan sylvicole :

- Le mode de traitement préconisé est la futaie jardinée et le taillis fureté
- Le maintien du sous bois et du mélange d'espèces associées au Chêne liège pour le bon fonctionnement de l'écosystème et de sa valeur productrice. Ce mélange est une garantie pour le maintien de la fertilité du sol et de son équilibre physico-chimique.
- La réalisation de travaux d'ensemencement et de crochitage pour ameublir les sols tassés
- La plantation du chêne liège et le rajeunissement de la vieille futaie
- La transformation progressive des peuplements de Pin d'Alep et d'Eucalyptus
- La conversion des taillis de chêne vert en futaie et taillis de chêne liège.

Sur le plan social :

- Participation de la population dans la gestion de la subéraie
- Formation des jeunes riverains dans les travaux sylvicoles et la cyberculture
- Amélioration de la productivité des parcours et réduction de la pression pastorale.
- Création d'emploi par la programmation chaque année de travaux sylvicoles et de démasclage
- Plantation d'arbustes fourragers et arboricoles dans les vides, et les terrains favorables.

La réussite de ces interventions dépend des choix de leur localisation. Les chances de succès sont grandes là où le milieu offre les meilleures conditions édaphiques: sols riches, couverts par des touffes de végétation, sols des replats enrichis en éléments fins et pluviométrie élevée.